

12 Sports

Cyclisme/Tropicale Amissa Bongo 2019/J-2/Équipe du Gabon

Le temps des ultimes ajustements



Photo : James Angelo Loundou

Cédric Tchouta, Ephrem Ekobena, Paulm Maroga et leurs partenaires...



Photo : Wilfried MBINAH

...ne manqueront pas de soutiens. Dans le Haut-Ogooué notamment.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

CE ne sera pas, à proprement parler, une surprise pour les sept coureurs et les deux techniciens gabonais qui préparent, depuis le 8 janvier dernier sur les routes de la province du Haut-Ogooué, la 14e édition de la Tropicale Amissa Bongo. La promesse des nouveaux vélos restera au stade de mirage. Tout comme la présence de l'entraîneur Abraham Olano, à un ou deux jours du coup d'envoi de la compétition. Le travail préparatoire terminé, Geoffroy Ngandamba, Glenn Morvan Moulengui, Cédric Valère Tchouta, Ephrem Ekobena, Leris Henessy Moukagni et Paul Junior Maroga

Mouckoda, les six porte-étendards Vert-Jaune-Bleu (comme lors de la précédente levée), vont désormais se contenter de l'entretien des organismes et des mécaniques. Avant les premiers coups de pédale, via l'étape Bongoville-Moanda programmée ce lundi 21 janvier. Le jour du lancement de la troisième compétition annuelle du calendrier de l'Union cycliste internationale (UCI), et premier rendez-vous majeur pour les cyclistes gabonais sevrés de challenges depuis plusieurs mois.

Sur le plateau annoncé de 90 coureurs membres de quinze équipes (dix africaines et cinq professionnelles) et un programme de sept étapes, il ne se dégage nullement un vent d'optimisme sur les



Photo : James Angelo Loundou

Reviser les mécaniques reste l'un des derniers ajustements à opérer.

chances des représentants du pays hôte de se mêler à

la bagarre, pour (enfin) une victoire d'étape ou un

accessit sur les différents podiums. Faire mentir les

pronostics qui ne promettent pas un meilleur sort aux compétiteurs gabonais, est tout le mal qu'on pourrait leur souhaiter. Dans un environnement où les coureurs africains des équipes amateurs ont su réduire l'écart qui les séparaient de leurs pairs des écuries professionnelles européennes.

Après la récupération, la régénération et les derniers ajustements de ce week-end, l'heure de vérité va vite sonner pour les Panthères du Gabon. Sur des routes où Ngandamba (Haut-Ogooué) et Ekobena (Woleu-Ntem) seront certainement des locomotives et les favoris des populations, du fait de leurs origines et selon que la caravane traversera les localités du sud-est ou du nord du Gabon.

Petit angle

Quatre nouvelles étapes et des découvertes



Photo : FRANCK MARTIAL MOMB

La caravane de la Tropicale Amissa Bongo va s'ébranler pour la première fois vers la Guinée Equatoriale.



Photo : R.H.A

La route d'Okondja va recevoir la course lors de l'étape la plus longue de la 14e édition.

J.A.L
Libreville/Gabon

ELLES seront les plus longues de la représentation de cette année et permettront à la compétition d'atteindre certaines régions n'ayant encore jamais reçu la Tropicale Amissa Bongo. Au sud-est du Gabon, dans le septentrion et même à la périphérie de Libreville, cette course cycliste va, en effet, ajouter des noms

dans ses annales. Notamment hors des frontières gabonaises.

Par le passé, les étapes Bitam-Ebolowa (en 2011 et 2013), Oyem-Ambam (2018) et un circuit urbain dans la ville de Yaoundé (2013) ont permis au Cameroun de participer à la fête de la petite reine organisée par le Gabon. Idem pour le Congo en 2010, via le circuit Kabala-Franceville.

Cette année, la Guinée Equatoriale sera le troisième pays de la sous-ré-

gion Afrique centrale à s'y ajouter. Avec l'étape Bitam-Mongomo (120 kilomètres) qui, avant son arrivée en territoire équatorien, verra le peloton passer, la première fois, par les localités frontalières de Meyo-Kyè (Gabon-Cameroun) et Kyè-Ossi (Cameroun-Guinée Equatoriale).

Ce sera donc une étape de découvertes, aussi bien pour la caravane que pour les populations locales. Comme le seront celles d'Okondja et des bour-

gades situées avant le chef-lieu de la Sebé-Brikolo, au départ d'Akiéni qui a, pour sa part, déjà accueilli des départs et arrivées d'étape.

Okondja sera d'ailleurs le terminus de la plus longue étape (170 kilomètres, au départ de Franceville) et le deuxième rendez-vous de la 14e édition de la Tropicale Amissa Bongo. Laquelle compte un ultime circuit, quasi-urbain, long de 140 kilomètres, entre la Zone économique spéciale de Nkok et Libreville. Pour

ce qui sera la deuxième étape la plus grande et l'épilogue de l'épreuve. Derrière, il y a Mitzic-Oyem et ses 120 bornes (à égalité avec Bitam-Mongomo) qui va se courir pour la première fois dans ledit sens.

Certainement pour mettre les concurrents à rude épreuve lors de la quatrième journée de course, et permettre aux grimpeurs d'avoir eux aussi la part belle. En affrontant au moins trois montées de catégorie élevée, surtout la

très longue et célèbre du village Mimbeng.

Ce qui est certain, c'est que les empoignades qui vont durer une semaine, laisseront à nouveau des traces dans les mémoires des principaux acteurs (les coureurs) de la Tropicale Amissa Bongo. Mais aussi dans celles des nouvelles localités accueillant le départ, l'arrivée ou le passage de la compétition, pour l'écriture d'une histoire qui s'enrichit année après année, depuis son lancement en 2006.